dossier pédagogique

PIANO — ALTO! DES GÉOGRAPHIES NOMADES

NINA FIOCCO
LISE LACOMBE
JÉRÉMY LAFFON
DANIELE PEZZI
GUILLAUME ROBERT

12 04 — 07 06 15

MAGP

Chers enseignants

Le service des publics du centre d'art contemporain à Cajarc s'est donné pour objectif de créer, pour son public scolaire, les conditions d'une relation régulière et argumentée avec l'art contemporain. Les actions menées ne visent pas la transmission d'un savoir objectif mais l'acquisition d'une habitude culturelle. Son ambition est de faire apparaître la place particulière que peut jouer l'approche de l'art contemporain dans la formation générale de l'élève, en encourageant sa curiosité, en renforçant son regard critique et en lui donnant le goût et la capacité de l'échange autour d'une expérience artistique. L'enjeu principal est d'éveiller, en chaque élève, l'initiative future d'une posture intelligente et active face aux œuvres d'art.

Les chemins qui mènent à l'appréhension et à l'appropriation d'une œuvre sont aussi divers que les démarches artistiques. Il ne suffit pas de mettre en présence une œuvre et un public pour que la rencontre s'effectue. Nos médiatrices, formées à l'accueil des publics, sont là pour faciliter cette rencontre. Les ateliers et visites que nous proposons, au-delà d'une réelle opportunité en territoire rural, participent d'une ouverture et donnent des chances supplémentaires aux enfants et adolescents en matière d'éveil, de découvertes artistiques et de construction personnelle.

La MAGP met en place une offre pédagogique au centre d'art contemporain et dans les établissements scolaires. Ce dossier a pour objectif d'introduire l'exposition, de développer des pistes pédagogiques et de vous présenter notre offre de visites et d'ateliers. Ce support, spécialement conçu pour vous, est destiné à préparer votre visite avec la classe. Nous nous tenons à votre disposition au centre d'art. N'hésitez pas à nous contacter pour convenir d'un rendez-vous.

Nous espérons vous accueillir prochainement au cœur de cette exposition qui permet d'aborder la vidéo et la photographie sous un angle singulier.

Bien cordialement,

Marie Deborne et Maya Sueur
MÉDIATRICES, SERVICE DES PUBLICS DE LA MAGP

Piano - Alto ! est la restitution des résidences croisées entre Midi-Pyrénées et l'Italie du Nord. L'exposition joue des topographies et des géographies de chacun des territoires traversés : montagnes et plaines, villes et villages, sites urbains et spots touristiques. Les cinq artistes envisagent de nouvelles projections liées aux paysages découverts et entrepris. Habités de récits socio-politiques et de mythes actuels ou ancestraux, ces territoires deviennent les lieux d'épopées contemporaines où errent des personnages en quête d'histoire, d'identité et d'utopie. Les œuvres font état d'une présence ambiguë entre le documentaire et la fiction pour promener notre imaginaire par monts et par vaux, dans la même quête d'urgence à exister et à réfléchir les relations à l'altérité.

Tandis que Guillaume Robert, Lise Lacombe et Jérémy Laffon ont été reçus à Careof à Milan et/ou à Dolomiti Contemporanee à Casso (Italie), nous avons accueillis Nina Fiocco et Daniele Pezzi dans trois centres d'art contemporain du réseau air de Midi : la Maison des Arts Georges Pompidou à Cajarc, Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie, la Chapelle St Jacques à Saint-Gaudens et le BBB centre d'art à Toulouse. L'exposition rassemble vidéos, photographies et installations.

En guise d'introduction, Martine Michard, commissaire d'exposition, propose en ouverture la vidéo ***Interlude (introducing Dick the Stick)*** de l'artiste italien Diego Marcon. Dans cette vidéo, l'artiste reprend à son compte le texte d'une comptine publicitaire apprise dans son enfance par Georges Perec et que celui-ci se remémore dans l'avant-propos de *Espèces d'espaces* (1974). Diego Marcon en fait son premier film d'animation. Chaque cadre est dessiné sur papier et le texte est dit par l'artiste lui-même dans un anglais délicieusement teinté d'accent italien. « Vivre c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner » G. Perec

vimeo.com/88915329

PIANO – ALTO ! DES GÉOGRAPHIES NOMADES
12 AVRIL — 7 JUIN 2015

VERNISSAGE
SAMEDI 11 AVRIL 2015 — 19H

VISITE ENSEIGNANTS
MERCREDI 8 AVRIL 2015 — 15H
LORS DU MONTAGE DE L'EXPOSITION, EN PRÉSENCE DES ARTISTES

MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC

Diogène
Sculptures
2014.

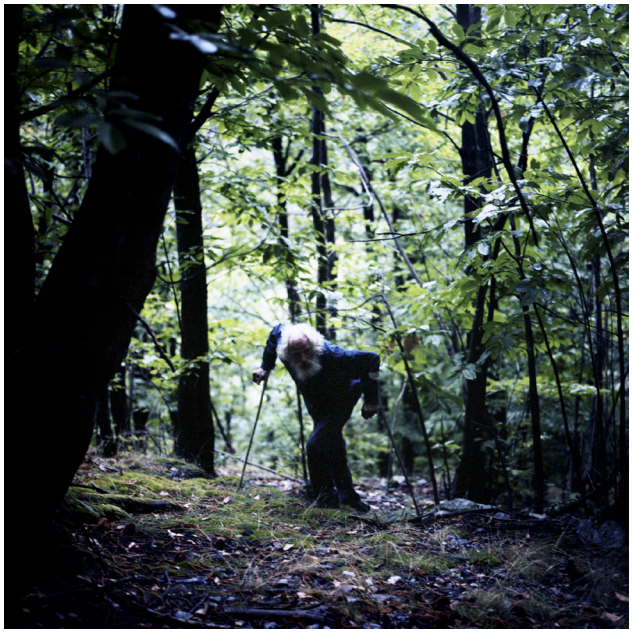
NINA FIOCCO

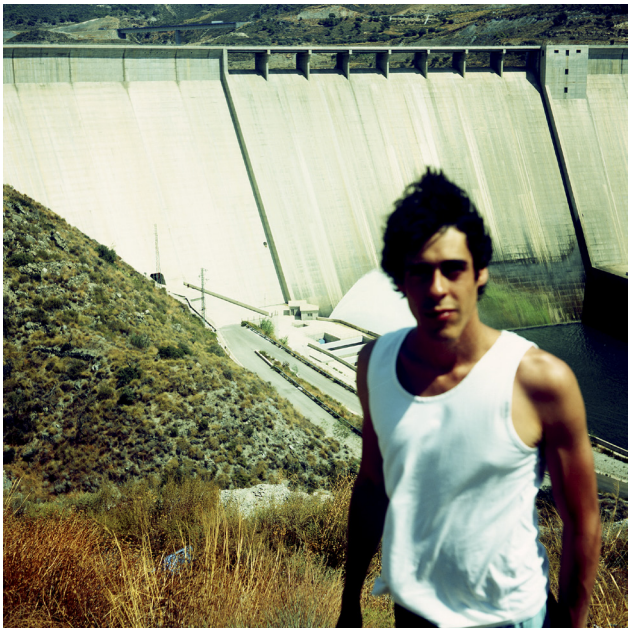
NÉE EN 1985, VIT À PUEBLA (MEXIQUE) ET FELTRE (ITALIE)

Au cœur du travail de Nina Fiocco se trouve l'idée de distance, entendue comme un verre déformant. Elle s'intéresse à l'intersection entre narration, travail collectif, expérience et image, interroge les questions de standardisation, d'identité. En résidence aux Maisons Daura, à l'automne dernier, l'artiste italienne est partie de son expérience de non-compréhension de la langue pour expérimenter des langages spécifiques à chaque contexte rencontré. Sa recherche, menée sur le terrain selon une méthodologie proche de celle de l'anthropologie, se nourrit toujours de la rencontre fortuite avec les habitants et de l'observation de leurs habitudes. Elle se laisse happer dans des aventures inédites pour mieux appréhender le territoire et ses limites, les concepts d'identité et de communauté, au moyen de la voix et du son. La réalité du contexte lui sert de base d'observation pour travailler à une forme de réenchantement du monde.

Pour Piano-Alto !
Nina Fiocco propose une installation — ***Le Domestique*** — qui comprend un film, des sculptures et des cloches. La vidéo retrace le déroulé d'une performance imaginée et filmée par l'artiste. Dans cette performance, jouée par des habitants à la nuit tombée, la voix devient la mesure de l'espace de la cité idéale. Il est question de déambulation, d'écoute et de musicalité avec pour décors le village de Saint-Cirq Lapopie à l'automne, déserté par les touristes. La vidéo est accompagnée d'une série de bâtons lumineux, confectionnés par l'artiste comme outils de mesure pour délimiter l'impact sonore de la voix de chacun des participants à la performance.

A Saint-Gaudens, Nina Fiocco a collaboré avec un laboratoire artisanal de production de cloches pour animaux. Cette fonderie fait appel à des technologies de pointe pour attribuer à chaque animal, le son de cloche qui lui sied le mieux ! Dans l'espace d'exposition, l'artiste a disséminé ces cloches et invite le visiteur à les actionner pour découvrir les sonorités propres à chacune d'entre-elles.





Retourne l'invisible /
La Tierce des Paumés
Photographies
70 x 70 cm
2014.

LISE LACOMBE

NÉE EN 1985, VIT EN AVEYRON (FRANCE)

Lise Lacombe a grandi en Aveyron, dans les vallées Ségala. À son adolescence, elle s'arme d'un Olympus OM30 qui l'attachera pour toujours à la technique argentique. La photographe a d'abord fait l'expérience du milieu journalistique et de la photographie de reportage dite de « news». Mais très vite, elle se déporte vers un travail plus indépendant et créatif, l'amenant dans un registre de reportage d'auteur. De sa propre initiative, elle part dans différentes contrées: Kosovo, Israël, Les Territoires Palestiniens, Ethiopie.... et à Naves dans l'Aveyron. Elle y aiguise son travail, créant des séries qui témoignent de faits de société tout en recherchant l'expression profonde du regard subjectif. Elle ne recherche pas l'événement mais plus sincèrement, la beauté de la diversité du quotidien.

Pour Piano-Alto !

Lise Lacombe propose une installation ***Retourne l'invisible / La Tierce des Paumés*** qui conjugue photographies, son, vidéo (5 min, 2015) et textes. Engagée dans ce projet de photographie documentaire depuis quatre ans, Lise Lacombe a exploré les montagnes françaises et les vallées hostiles à la recherche de ceux qui, en rupture face à une société dont ils ne comprennent plus les assises et les repères, ont investi ces territoires isolés afin d'y réinventer des espaces de vie et de liberté. Partant de l'hypothèse que ce qui relie les habitants de ces marges n'est pas tant politique qu'onirique, ***La Tierce des Paumés*** tente d'interroger un autre rapport au monde.

Lorsque, Lise Lacombe débarque seule à Casso en Italie, sur les premiers froids d'automne 2014, elle reconnaît dans ce paysage hors du temps[1] les terres arpentées pendant quatre ans à la recherche des dissidents et des créateurs de brèches pour son projet (partagé avec Jean-Baptiste Alazard) ***La Tierce des Paumés***. Dans ces paysages hostiles et graves, elle se laisse aller à l'envie de clore cette épopée photographique et cinématographique de longue haleine. Au fil de la résidence, perdue dans ce village apocalyptique, elle prend le temps de poser des mots sur cette histoire.

liselacombe.com

---

1 La région est isolée, marquée par son passé et son déclin suite à la catastrophe de 1963 ou un morceau de la montagne fragilisée par la construction d'un barrage s'est effondré causant la mort de plus de 2000 personnes.

Invasione Pacifica
Vidéo, 5 min
2014

4 fers en l'air
Sculpture
2014

JÉRÉMY LAFFON

NÉE EN 1978, VIT ET TRAVAILLE À MARSEILLE (FRANCE)

Il remet en jeu la productivité de l'art, par des performances baroques qui interrogent les petites activités et le geste artistique. Entre confrontation et cohabitation, ses œuvres, dispositifs évolutifs et installations éphémères, explore les microcosmes de proximité, suscite des situations aux limites de l'aberration, joue sur l'antinomie entre deux termes qui pourtant forment une rime : art et hasard.

Pour Piano Alto !

Jérémy Laffon présente le film ***Invasione Pacifica*** (vidéo, 5 min) et une sculpture ***Les 4 fers en l'air***. Il était invité par Dolomiti contemporanee en résidence à Borca di Cadore et à Casso, villages fantômes, situés en amont du barrage du Vajont (note page précédente). L'austérité des lieux et la mémoire des événements tragiques survenus dans ces contrées inspirent à l'artiste un film sur la chute. L'intérêt croisé de Jérémy Laffon pour l'esthétique insoupçonnée du jeu et du hasard, appliquée à la sculpture et au paysage, fabriquent ici un objet insolite emprunt d'une certaine dérision. Jérémy Laffon réalise une avalanche d'oranges qui, en dévalant les pentes du village abandonné, fusionnent en une seule entité monstrueuse. Cette forme, réalisée à partir de peaux d'oranges agglomérées devient une sorte de météorite géant, un spectre, ultime habitant des ruines de Casso.

Les 4 fers en l'air est une sculpture empreinte d'humour qui joue le détournement de l'objet et la perte de repère. Sans dessus, ni dessous, ***Les 4 fers en l'air*** est un bricolage sans fonction qui évoque tout à la fois la nature, l'artefact, le déplacement… et qui plonge, non sans espièglerie, le visiteur dans la perplexité.

jeremylaffon.com

Vérifier l'Arcadie
Photographies
75 x 54 cm
2014

GUILLAUME ROBERT

NÉE EN 1975, VIT EN RÉGION LYONNAISE (FRANCE)

Artiste plasticien, il met en place des processus scénarisés de création qui composent des micro-mondes, à la croisée de la littérature, des sciences, de la géopolitique, de l'histoire de l'art… Il en résulte des expériences réflexives, poétiques et parfois purement sensitives.

La vidéographie demeure son médium de prédilection. Il construit film après film une sorte d'odyssée rurale où les corps, les mots, l'histoire, le travail sont mis en scène dans le paysage. Sa pratique, depuis plusieurs années, inclut l'installation, l'objet, le texte, la photographie et surtout la mise en relation au sein d'expositions-projets de ces divers médiums.

Pour Piano Alto !

Guillaume Robert présente le film ***Vérifier l'Arcadie*** et trois photographies. Sous la double modalité du documentaire et de la fiction, Guillaume Robert s'attache aux gestes, aux pratiques, aux modes d'action, de transformation, de présence et d'attention au paysage. Il a voyagé de la mythique et rurale Arcadie grecque, au plateau de Millevaches, forestier et humide pour capter les images de ***Vérifier l'Arcadie***. Mais c'est dans le contexte urbain de Milan, invité par Careof, qu'il a finalisé le montage de cette double projection synchronisée.

Vérifier l'Arcadie nous invite à un voyage intemporel dans des paysages universels. On traverse l'immensité de la mer, on gravit des montagnes embrumées, on franchit des rivières bouillonnantes, puis l'on s'étend dans l'herbe fraîche sous la chaleur paisible d'un rayon de soleil. La poésie des images tient à la beauté picturale des paysages mais également à la présence de ceux qui les habitent hommes, enfants et animaux. L'artiste introduit dans ces réalités des artefacts énigmatiques et une temporalité bousculée qui nous plonge dans l'étrangeté et décale notre regard pour nous procurer une lecture renouvelée de l'espace.

dda-ra.org/fr/oeuvres/robert_guillaume

A character in three bodies (revelation, utopia, getaway)
Photogramme vidéo
2015

DANIELE PEZZI

NÉE EN 1977, VIT ET TRAVAILLE À RAVENNE (ITALIE)

Sa production est constituée principalement de vidéos ; les photographies, les sculptures et les peintures étant le résultat du procédé de production filmique. Les thèmes qui animent sa recherche touchent au nomadisme (comme alternative dangereuse à la sédentarité belligérante), à l'archéologie et l'anthropologie (disciplines de la compréhension du passé lointain, qui contribuent à la re-écriture de l'histoire) et à la psychologie de l'espace (celle des personnages qui peuplent ses travaux ainsi que des spectateurs qui les regardent). Les scénarios sont des listes d'idées, instructions ou brèves narrations qui font l'objet d'une discussion avec les acteurs. Elles sont ensuite adaptées en fonction de l'architecture et du paysage. Le travail achevé est donc le résultat d'un processus ouvert de médiation dans lequel l'auteur incarne le rôle de catalyseur.

Pour Piano Alto !

Daniele Pezzi présente une installation comprenant : le film ***A character in three bodies (revelation, utopia, getaway)***, trois photographies, deux sculptures, des dessins et des cartes. L'artiste raconte ici encore une histoire inspirée par la vision d'un nomadisme absolu : il est partout ailleurs et chez lui à la fois. Les personnages du film sont joués par des gens rencontrés sur place qui l'introduisent aux usages et aux mythologies des lieux. La narration se construit dans un processus de dialogue avec les protagonistes.

Les paysages et les architectures, perçus comme des espaces mentaux et philosophiques, servent de décor à la quête d'identité du personnage principal, successivement incarné ici par trois personnes différentes. Cette fragmentation physique correspond à un morcellement psychologique qui se résout dans la fusion avec le paysage, la confrontation à une situation de conflits socio-politiques ou enfin, par la fuite à travers les montagnes.

danielepezzi.net

pistes pédagogiques

L'ARTISTE ET SON ENVIRONNEMENT

Qu'est ce qui définit un environnement ?
Quels sont les éléments qui entrent un jeu dans un contexte de résidence artistique et influencent la création ? Différents artistes accueillis sur un même territoire auront des perceptions différentes de cet environnement car leur regard ne s'attache pas aux mêmes choses. Ainsi, toutes les œuvres de l'exposition nous donne un regard singulier sur un contexte particulier.

Cette mise en regard de cinq démarches artistiques distinctes puisant chacune leur inspiration dans un cadre géographique donné (Région Midi-Pyrénées, Italie du nord, Grèce, Aveyron et plateau de Millevaches) fait émerger de nombreuses questions sur la réalité d'un territoire, la perception du visiteur qui le traverse, la façon dont on se l'approprie. Loin de ne s'attacher qu'à des considérations d'ordre esthétique et visuel sur l'environnement qui les entoure, l'artiste étudie de nombreux facteurs dans son processus de découverte et d'appropriation du contexte.
Il peut s'attacher à la géographie des espaces, aux habitants qui l'habitent, aux distances et aux déplacements, à l'histoire du lieux, aux ressources économiques, aux traditions, aux mythes...

Il se saisit ensuite de ce contexte, pour le décaler, le passer au prisme de sa propre sensibilité et de sa démarche artistique pour nous livrer une œuvre qui n'est plus seulement le reflet d'un territoire mais touche à quelque-chose d'universel.

RÉALITÉ ET FICTION

Toutes les œuvres présentées dans cette exposition sont le fruit d'un processus de création contextuel c'est à dire que l'artiste se trouve plongé dans un environnement donné et qu'il part de ce cadre pour construire son œuvre. Ainsi, toutes ces œuvres entretiennent un rapport ambigüe au réel, oscillant entre documentaire et fiction.

Le référent « réel » (qu'il soit un village, un paysage, des gens, une histoire...) est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques...

Les pratiques de la vidéo et de la photographie, présentes dans cette exposition, sont notamment traversées tant par des volontés de restituer le réel que par le désir de fiction.

LA FIGURE HUMAINE

La figure humaine est aussi une thématique transversale à l'exposition. Un territoire, ça n'est pas seulement une géographie terrestre (paysage, géologie, patrimoine...) mais aussi des habitants qui vivent à cet endroit et le font vivre. On parle d'ailleurs de géographie humaine. Ainsi, dans le processus de création contextuel, les rencontres humaines sont primordiales. Dans cette exposition, la figure humaine est d'abord visible de manière évidente dans les portraits que comporte la série de photographies de Lise Lacombe.

Ensuite, le caractère fictionnel de la figure humaine est présent dans l'œuvre de Daniele Pezzi qui construit un seul et même personnage en filmant trois individus distincts, rencontrés lors de sa résidence dans chacun des trois lieux.
Guillaume Robert, de son côté, s'intéresse à l'humain à travers ses pratiques (la tonte, la couture, la sieste, le voyage, l'activité agricole...) et aux figures symboliques que sont le berger, l'enfant, le voyageur...

Tandis que chez Jérémy Laffon, c'est l'absence de figure humaine qui interpelle car elle crée de l'étrangeté. L'espace est déserté et cette absence est un élément constitutif de la fiction.

NOMADISME ET DÉPLACEMENT

Définition : Le nomadisme est un mode de vie fondé sur le déplacement ; il est par conséquent également un mode de peuplement. Tous les artistes de l'exposition ont été amenés à se déplacer pour réaliser leurs créations. Ils ont donc expérimenté physiquement le déplacement et le traduisent d'une manière ou d'une autre dans leurs œuvres.

Guillaume Robert et Lise Lacombe ont mené un projet sur le long terme (jusqu'à 4 ans). Ils ont véritablement expérimenté le nomadisme en faisant du déplacement leur mode de vie, du moins pour un temps. Nina Fiocco, Daniele Pezzi, Jérémy Laffon, se sont rendu à un endroit donné pour un court séjour (3 semaines à un mois), ils ont expérimenté le déplacement plutôt sous la forme du voyage (se rendre d'un point à un autre puis revenir au point de départ).

Dans les œuvres, le déplacement est présent :
— sous la forme d'une traversée de la Grèce aux plateaux de Millevaches pour Guillaume Robert.
— derrière la figure du contrebandier qui transgresse les frontières dans le film de Daniele Pezzi.
— à travers le mode de vie en marge (où la sédentarité n'est souvent pas de mise) des personnes suivies par Lise Lacombe.
— par le biais d'un cheminement sonore chez Nina Fiocco.
— par l'invasion pacifique de Jérémy Laffon qui provoque la chute d'une avalanche d'oranges dans les ruelles du village de Casso.

en lien avec le programme

PRIMAIRE

Éducation à l'image :
— Voir et comprendre : la perception sensible, la perception guidée par la connaissance.
— Observer une image, identifier des signes, formuler son interprétation.
— S'interroger sur les procédés de fabrication, dégager progressivement l'implicite, distinguer les images selon les rapports divers qu'elles entretiennent avec la représentation du réel et la fiction (convergence ou divergence).
— Découvrir l'audiovisuel sous toutes ces formes.

COLLÈGE / PROGRAMME D'ARTS PLASTIQUES

6ÈME : L'OBJET ET L'ŒUVRE
— Détournement de l'objet à des fins narratives, symboliques, poétiques, sensibles et imaginaires.
— L'objet et son environnement (l'exposition, l'installation, l'intégration)

5ÈME : IMAGES, ŒUVRE ET FICTION
— La construction d'une image : cadrage, montage, point de vue, hétérogénéité et cohérence.
— L'image et son référent : le sens produit par la déformation, l'exagération, la distorsion. La question de la ressemblance et de la vraisemblance, de la citation, de l'interprétation.

4ÈME : IMAGES, ŒUVRE ET RÉALITÉ
— nature et modalités de production des images : nature de l'image (unique, multiple, séquentielle, sérielle), les moyens de production (impression, photographie, numérique), le geste et le support.
— Les images et leurs relations au réel : le référent « réel » source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques.
— Les images et leurs relations au temps et à l'espace : la durée, la vitesse, le rythme (montage, découpage, ellipse) ; Le processus séquentiel dans la vidéo.

3ÈME : L'ESPACE, L'ŒUVRE ET LE SPECTATEUR
— Présentation de l'œuvre : rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, accrochage, mise en scène, éclairage, son…
— Interroger les rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté : la question du point de vue (fixe et mobile), les différents rapports entre le corps de l'auteur et l'œuvre (geste, posture, performance), entre le corps du spectateur et l'oeuvre (être devant, dedans, déambuler, interagir).

LYCÉE

SECONDE / OPTION AUDIOVISUEL :
LE LANGAGE CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUEL :
— Analyser un plan, une séquence : la composition, le mouvement, la durée, le son, la lumière, etc.
— Repérer et comprendre la nature, la place et la fonction d'un plan : la narration cinématographique et audiovisuelle ou comment la construction donne sens à l'œuvre.

PREMIÈRE / OPTION ART PLASTIQUE : LA FIGURATION
La distance de l'image à son référent : le réalisme, la fiction, le symbolique, etc.
Figuration et construction : les espaces contenus dans L'image : espace littéral, suggéré (point de vue, cadrage, représentations spatiales), narratif…
Figuration et temps conjugués : temps réel, exprimé, symbolisé, suggéré…

TERMINALE L / OPTION ART PLASTIQUE : L'ŒUVRE
Le chemin de l'œuvre
— L'espace du sensible : relation œuvre/spectateur, mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration.
— L'œuvre, le monde : le dialogue de l'œuvre avec la diversité des cultures.:

PREMIÈRE & TERMINALE /OPTION ART PLASTIQUE FACULTATIVE : LA REPRÉSENTATION
Les procédés (outils, les moyens et techniques, les médiums et leurs incidences), les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale), les codes (modèle, écart, ressemblance).

Visite et atelier

LA VISITE / REGARDER ET S'INTERROGER

Animée par les médiatrices du centre d'art contemporain, la visite de l'exposition est l'occasion d'apprendre à regarder et à s'interroger. Elle commence par une déambulation autonome dans l'espace d'exposition. Dans un second temps, et en s'adaptant à chaque tranche d'âge, la médiatrice questionne les élèves pour construire sa visite en partant de leurs ressentis. Par ce jeu de questions/réponses, l'élève est toujours entretenu dans une position active face à l'œuvre.

SUR RÉSERVATION — GRATUIT

L'ATELIER / COMPRENDRE ET EXPÉRIMENTER

ATELIER DE CRÉATION CONTEXTUELLE

— Produire à partir d'un contexte donné, une expression plastique libre.

Pour mieux apréhender cette exposition, nous proposons aux scolaires d'expérimenter la création contextuelle à travers la réalisation d'un carnet d'exposition pensé comme un carnet de voyage. L'idée étant pour les élèves de s'approprier les œuvres de la même manière que les artistes se sont approprié les territoires. Nous mettrons à leur disposition divers procédés, techniques et matières dont il devront se saisir pour réaliser une création qui reflète la perception qu'ils ont de l'œuvre.

— Procédés : copie, transformation, traduction, récupération...
— Techniques : collage, découpage, pochoir, dessin, écriture...
— Matières : calque, papiers divers, textile, peinture...

A l'issue de l'atelier, les élèves repartiront chacun avec un carnet rassemblant leurs réalisations. Une trace qui traduit leur vision subjective de l'exposition. Nous adapterons les techniques proposées et le niveau d'élaboration du carnet à chaque âge.

SUR RÉSERVATION
PARTICIPATION DE 30€ PAR CLASSE
POUR L'ACHAT DES MATÉRIAUX.

INFOS PRATIQUES

EXPOSITION
DU 12 AVRIL AU 7 JUIN 2015

MERCREDI — DIMANCHE 14H — 18H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

VISITE ENSEIGNANT
MERCREDI 8 AVRIL 2015 — 15H

Cette visite se fera à l'occasion du montage. L'exposition ne sera donc pas visible dans sa forme d'accrochage finale. Toutefois, c'est l'occasion de découvrir les œuvres en présence des artistes ! Pensez à nous prévenir de votre visite que nous préparions la documentation adéquate.

LA TRAVERSÉE
SAMEDI 11 AVRIL 2015

TOUTE LA JOURNÉE

Étapes : Centre d'art la Chapelle Saint Jacques, Saint-Gaudens ; BBB centre d'art, Toulouse ; Maison des Arts Georges Pompidou centre d'art, Cajarc.

10 € PAR PERSONNE, GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS.
INVITATION POUR LES JOURNALISTES SUR DEMANDE.
SUR RÉSERVATION AUPRÈS DU BBB CENTRE D'ART
CONTACT@LEBBB.ORG / 05 61 13 37 14

VERNISSAGE
SAMEDI 11 AVRIL 2015 —19H

En présence des artistes

MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

ATELIER POM*POMPIDOU !
VOYAGE, VOYAGE...

Marie et Maya, les médiatrices du centre d'art, te proposent de garder, toi aussi, une trace de ton voyage au cœur de l'exposition. En utilisant la technique du scrapbooking, ou comme le disent si bien les québécois, du créacollage, tu réalisera un carnet créatif qui raconte ton expérience.
Les ateliers POM*POMpidou! sont des rendez-vous ludiques et créatifs qui allient une visite jeune public et un atelier. À partir de 5 ans. Les parents sont les bienvenus.

MERCREDI 15, 22, 29 AVRIL 2015 / 15H — 17H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
5 € PAR ENFANT. À PARTIR DE 5 ANS.
SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19.

VISITES COMMENTÉES

Avec une médiatrice du centre d'art

SAMEDI 18 AVRIL & 23 MAI 2015 / 16H — 17H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
2€ PAR PERSONNE, INSCRIPTION AU 05 65 40 78 19

ATELIER SÉRIGRAPHIE
IMPRIMERIE SAUVAGE
AVEC LES CONCASSEURS

Initiez vous à la sérigraphie à base de matériaux naturels concassés : pierres, terres, herbes, feuilles, graines.
10h — 12h : déambulation
12h — 14h : pique-nique
14h — 18h : concassage et impression

DIMANCHE 17 MAI 2015 / 10H — 18H
RDV À 10H À L'OFFICE DE TOURISME
DE SAINT-CIRQ-LAPOPIE

GRATUIT. SUR INSCRIPTION AUPRÈS
DE L'OFFICE DE TOURISME CAHORS /
SAINT-CIRQ-LAPOPIE AU 05 65 31 31 31.

PLUS D'INFOS SUR LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE :
WWW.MAGP.FR

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU CAJARC

Tout au long de l'année, le centre d'art contemporain présente une programmation engagée à Cajarc et hors les murs. Dédié à la découverte et à la promotion des artistes, le centre d'art accueille des expositions, produit des œuvres nouvelles, accompagne le public par des actions de médiation spécifiques, organise des concerts, rencontres, conférences et performances, édite des livres et des multiples. Quatre à cinq expositions sont présentées dans l'année au centre d'art. Le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, se déploie dans des espaces naturels entre Cajarc et Saint-Cirq Lapopie. Les œuvres sont produites par les résidents des Maisons Daura.

La MAGP est membre de dca, l'association française pour le développement des centres d'art, du réseau air de Midi, art contemporain en Midi-Pyrénées. La Maison des arts Georges Pompidou est dirigée par Martine Michard depuis 2004.

RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES MAISONS DAURA SAINT-CIRQ LAPOPIE

Les Maisons Daura reçoivent depuis 2005 des artistes de tous pays et de toutes disciplines, au cœur d'un des plus beaux villages de France, dans un ensemble architectural médiéval d'une exceptionnelle qualité. Au printemps, les artistes composent un projet collectif pour le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot qui se déroule chaque été. À l'automne, ils investissent cet espace de création artistique pour des projets individuels. À chaque session, le public est accueilli au sein des ateliers pour une rencontre autour des travaux en cours.

PIANO

Piano - Alto ! résidences et exposition coproduites par les centres d'art BBB, Chapelle St Jacques et Maison des Arts Georges Pompidou dans le cadre de *Piano*, plateforme préparée pour l'art contemporain, projet curatorial initié par d.c.a, association française de développement des centres d'art, en partenariat avec l'Institut français d'Italie, l'Ambassade de France en Italie et l'Institut français, avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, du ministère de la Culture et de la Communication et de la Fondation Nuovi Mecenati. *Piano* inaugure une nouvelle forme de collaboration et de dialogue entre centres d'art en France et structures de l'art contemporain en Italie.
pianoproject.org

CONTACT MEDIATION

Pour obtenir plus d'information
ou réserver votre visite/atelier pour une classe

MARIE DEBORNE / MAYA SUEUR
MÉDIATRICES
MARIE.DEBORNE@MAGP.FR
MAYA.SUEUR@MAGP.FR
05 65 40 78 19

MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 — WWW.MAGP.FR

EXPOSITION DU 12 AVRIL AU 7 JUIN 2015
MERCREDI — DIMANCHE 14H — 18H
ENTRÉE LIBRE

L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien de la Préfecture de la région Midi-Pyrénées, Direction régionale des affaires culturelles, de la Région Midi-Pyrénées et du Département du Lot. Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain en Midi-Pyrénées, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, et de Arts en résidence.